

Dru Sandre

Le dernier niveau

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Dru Sandre, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

A personne d'autre qu'à Dru Dru.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1.....	8
Chapitre 2.....	12
Chapitre 3.....	15
Chapitre 4.....	21
Chapitre 5.....	26
Chapitre 6.....	36
Chapitre 7.....	41
Chapitre 8.....	45
Chapitre 9.....	49
Chapitre 10.....	53
Chapitre 11.....	58
Chapitre 12.....	63

Chapitre 13.....68

Chapitre 14.....73

Chapitre 15.....79

Chapitre 16.....83

Chapitre 17.....86

Chapitre 18.....91

Chapitre 19.....96

Chapitre 20.....100

Chapitre 21.....101

Chapitre 1

Le sable s'envolait comme le temps. Il en était aveuglé. Malgré tout il avançait, titubant, sur l'étendue infinie de sable rose. Il était déjà passé par là. Avant. Alors qu'il n'était encore qu'un éveillé. Rempli d'espoir... Espoir sec. Sans réelle intensité mais espoir quand même. Là, maintenant on pourrait croire qu'il vagabonde mais il cherche. Il cherche le savoir. Rien que ça. Mais c'est lui. C'est sa raison de vivre. Apprendre pour transmettre. Transmettre pour ne pas s'évanouir. Pour ne pas être inutile. Car tout dans son monde est utile. Dans son monde, on naît de Gaia, on apprend et on part. Ou on reste comme lui. Il est resté. Car il ne méritait pas de devenir un adulte. Il est resté ici-bas, voué à rester insensible. Il voit toujours le bas plafond du ciel. Mais il est là pour aider les éveillés à partir. A s'élever ! Vers un paradis. Mais il est un survenant.

Quand il marche. Comme ça vers le vide, Quelque chose finit toujours par arriver. L'autre jour, il a rencontré un vieil éveillé, il lui a appris ce qu'il savait et il est parti. Mais aujourd'hui il attend toujours. Rien n'arrive et le temps passe...

Cela fait une semaine qu'il marche. On pourrait même dire qu'il vagabonde maintenant. Ca ne lui était jamais arrivé. On dit que quand le hasard n'offre plus rien ni personne aux survenants, ils finissent par mourir. Vide de leur essence: transmettre. Il n'a pas peur car il ne ressent presque rien, les habitants de l'origine ne ressentent rien. Gaia est leur monde, leur mère. L'origine leur niveau. Survenant leur état. Les éveillés comme leurs enfants. Gaia choisit parmi ses

enfants ceux qui méritent de s'élever. A l'âge de raison. Les éveillés doivent éclore. Là où ils sont nés, dans leur fleur de Gaia. Il n'a pas eu cette chance. Mais sa vie continue ; il peut encore apprendre et transmettre. C'est lui. C'est la raison de vivre des survenants. Il marche encore. Même le flux de ses quelques pensées ne suffit pas à accélérer le temps. Il marche lentement la tête vers le bas. Regardant le sable rosé du sol. Il s'intéresse à la couleur. Il remarque que le rose se change délicatement en violet. Le survenant prend un temps pour réfléchir : quelle sera la couleur du sable 100 pas plus tard : encore violet, bleu, vert ? Quel algorithme permettrait d'obtenir la couleur suivante du sable. C'est cela les survenants : ils apprennent dans tout. Le survenant se décide à lever les yeux, pour apercevoir la couleur prochaine du sable, si importante pour lui. A cet instant. La tête levée, il ne voit pas encore en face de lui. Sa vue pourtant si fine et sensible doit s'adapter : voir du précis au général, du détail à l'impression. C'est terminé. Il voit. Clairement. Mais pas la couleur du sable. Il voit un éveil. Un éveil de Gaia. Au milieu du désert infini, il voit une fleur. Une fleur dont les pétales dorés s'élèvent délicatement. La brume verte qui en émane voile la vue du survenant. Il ne voit pas la chrysalide qui éclot. Il n'entend pas le chant diaphonique de l'être naissant. Cet être est un éveillé. Sa peau translucide laisse voir les motifs qui, comme des vagues, roulent sur son corps. Ses grands yeux marrons brillent sous le jour devenu nuit. Le survenant ne voit pas l'éveil clairement devant ses yeux mais il sait. Il a déjà vécu cela. Forcément, sinon il ne serait pas là. Il s'en souvient. Même si ça s'est passé il y a au moins 35,636 ans. Le survenant a étudié les années. Il sait quand il est né. Ce n'est pas la première fois qu'il assiste à un éveil mais c'est la première fois que, même s'il ne le voit pas, il ressent cet éveil.

Ça y est. L'être est né. La fleur, qu'il y a encore quelques instants s'élevait gracieusement, tombe, morte sur le sol. Et l'éveillé apparaît aux yeux du survenant. Celui-ci reste pendant plusieurs secondes à regarder le simple spectacle devant lui. Après cela. Le survenant reprend son chemin. Ses jambes grises dont les motifs bleutés semblent se fatiguer, avance péniblement. Il reprend ainsi son observation du sable; il est devenu jaune. Le survenant s'arrête. C'est à ce moment qu'un cri retentit. C'est l'éveillé. Le survenant se retourne. Et il voit. Il voit l'être nouveau, devant lui, flottant légèrement dans l'air. Ses jambes sont encore molles. Il tombe donc.

Le survenant n'aurait jamais fait ça avant mais il court. Il court et il va ramasser le corps de l'éveillé. Sa légèreté le surprend. Et la profondeur de ses yeux encore plus. Il voudrait le reposer mais il ne le fait pas. Il recouvre le corps de ses bras et se relève. Le voilà parti. La couleur du sable est ce qu'elle est. Et ces deux êtres étranges sont ce qu'ils sont.

Après avoir, pendant deux jours, marché l'un sur l'autre, le survenant et l'éveillé s'arrêtent. C'est là qu'ils vont vivre maintenant. Ces ruines d'une habitation serviront à en créer une nouvelle. Le survenant, l'être gris, pose l'éveillé, l'être blanc à terre. Et il commence : il soulève la pierre devant lui et la pose sur la ruine. Ainsi, au bout de 0,005 ans, une hutte apparaît. L'être gris a vieilli et le blanc a grandi. Un peu. Les motifs de l'éveillé sont devenus étonnamment vifs. Quand le survenant les regarde, il en est hypnotisé. Le survenant a donné un nom aux années, aux sables, aux couleurs du sable. Pourquoi ne pas donner un nom à cet éveillé. Cet idée, pourtant si étrange, se présente à lui. Plusieurs jours sont encore passés. Le survenant s'intéresse aux fleurs du sol, pas celle de Gaia, les autres. Il connaît déjà 13,5 espèces

de fleurs. Celle qu'il a devant lui lui est familière, c'est une Jouanial. Les Jouanials sont, d'après ses connaissances, une fleur très présente sur le sable orange. Ici le sable est bleu. Bleu. Bleu comme les délicats et vifs motifs de l'éveillé.

Chapitre 2

Souvent, dans la vie d'un survenant, les gens apparaissent puis repartent. Rien ne les lie. Chacun vit. Séparément des autres. Mais cela fait 5,34 mois que ce survenant vit avec cet éveillé, 5,34 mois qu'il fait les choses différemment. Il devrait en être fière ou au contraire honteux. Mais rien qui ressemblerait à des émotions ne passe dans son esprit. Alors il vit. Il vit comme si de rien n'était. Il regarde l'éveillé grandir. Il lui a déjà appris 2,67 % de ce qu'il sait. L'éveillé semble ne pas vouloir le quitter. Alors il le garde. Un jour, l'éveillé partira à la recherche d'autres connaissances et le survenant se retrouvera seul.

Cela fait 6 ans que l'éveillé est né et ce jour n'est toujours pas arrivé. Aujourd'hui le survenant lui apprend ce qu'il sait du sable et de ses couleurs. Le survenant est parti chercher du sable vert et l'éveillé attend. Il s'impatiente. Il attend encore puis il crie. Ce n'est pas comme ça que le survenant reviendra.

- Re... Reviens ! N...Nur !
- Quoi ?
- Nur.
- Oui, qu'est ce qu'il y a ?
- Je t'attendais.
- Moi ?

- Oui, tu devais m'apprendre pourquoi le sable était vert là-bas.
- Hum...

Le survenant lui apprit alors. Ce survenant, qui d'après ce qu'il a appris aujourd'hui, s'appelait Nur maintenant. Une sorte de vague traversa alors son corps. Nur ne connaissait pas cela, il décida donc de l'apprendre.

- Les fleurs.
- D'accord.

Nur parla donc à l'éveillé des fleurs.

- Qui est cette fleur ? demanda l'éveillé
- Rino.
- Et celle-là ?
- Johann
- Il n'y en a pas beaucoup ici.
- C'est vrai, elles poussent généralement sur le sable orange.
- Comment sais-tu cela ?
- Je l'ai appris c'est tout.
- Comment ?
- En regardant.
- Tu as donc tout regardé ?